L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 16 NOVEMBRE 1882.

LOUISIANE.

Le Pionnier de l'Assomption, du 11 novembre :

Superbe temps toute la semaine pour la roulaison. Le rendement s'améliore de plus en plus, et donne maintenant une moyenne de deux boucauts par arpent. Avec cela les prix du sucre et de la mélasse se maintiennent sur le marché de la Nouvelle-Orléans. De longtemps on n'avait vu une pareille abondance dans notre section. Nos habitants, ceux du moins qui n'ont pas souffert par l'inondation, vont faire une fortune avec la présente récolte.

—La fièvre typhoïde, qui a fait son apparition depuis quelques semaines dans notre paroisse, a fait plusieurs victimes, principalement parmi les enfants et les jeunes gens. Elle résiste à toutes les ressources de l'art et aux traitements les plus énergiques.

—Nous avons reçu, de l'habitation de M. Emile Juge Jr., une canne phénoménale; elle mesurait dix pieds 4 pouces, coupée pour être mise sur la porteuse. En a-t-on vu de plus belles ?

—La crue de la Rivière Rouge est venue fort à propos pour alimenter notre cours qui était sur le point de se tarir. Grâce à ce montage, le bayou Lafourche est assez haut pour que les chalands puissent y naviguer avec de pleins chargements. Tous les jours ces bateaux sont obligés de refuser du fret. Eux aussi vont faire une moisson abondante. Tant mieux pour tous, et particulièrement pour nos bons amis Dem. White et Jean-Marie Hiriart.

—Lundi dernier, Erwin Garrett, jeune homme de 22 ans, aimé et estimé de tous ceux qui le connaissaient à cause de son affabilité, de son caractère pacifique et de ses habitudes laborieuses, a été assassiné, près de la porte d'entrée de l'habitation de son oncle, Stephen Garrett, située à environ trois milles au-dessous de Napoléonville, où il était employé en qualité de sous-économe par M. Stephen Maillen, âgé d'environ 20 ans nommé Gustave Harris, *alias* Yankee, dans les circonstances suivantes :

Afin d'obéir aux ordres de son oncle, Erwin Garrett avait chassé Gustave Harris de l'habitation où il travaillait et l'avait accompagné jusque sur le chemin public. Arrivé là une altercation a eu lieu entre eux pendant laquelle l'employé a sorti un pistolet de sa poche et a fait feu deux fois sur Garrett. Un seul coup a porté et il a été suffisant pour occasion ner une mort instantanée. Garrett était armé aussi, mais il n'avait pas sorti l'arme de sa poche.

Le crime accompli, le meurtrier s'est empressé de traverser le bayou et s'est enfui à travers les champs.

Depuis on n'a plus entendu parler de lui.

Une récompense de $500 est offerte pour son arrestation. Voici son signalement :

Mulâtre clair avec des tâches de rousseur sur le visage ; âgé d'environ 20 ans; taille, 5 pieds 6 pouces ; cheveux presque droits et courts ; front large et figure allongée ; yeux gris foncé; nez droit et court ; bouche moyenne ; dents noires et négligées ; les deux dents de devant sont droites et les deux suivantes reposées en avant ; mon-taches naissantes d'un brun rougeâtre ; son court et large ; jambes bien faites; chaussant des souliers No 6 on 7 ; mains courtes et grossesse ; excellente figure, bien bâti et bonne apparence.

Espérons, dans l'intérêt de la justice, qu'avec ce signalement répandu partout il ne tardera pas à être arrêté.

Le Daily Capitolian Advocate, Baton Rouge, du 13 novembre :

La pluie d'hier a changé subitement la température. Nous voici, du jour au lendemain, en plein hiver.

—Le capitaine C. A. Lisage qui a l'entreprise des travaux de la crevasse de Bonnet Carré, est en ville (Bâton Rouge.) Il nous apprend qu'il a en ce moment 330 hommes à l'ouvrage, et qu'il va en employer 150 autres.

Déjà 45,000 yards de terre ont été jetées dans ce qu'on appelle le *gap*. Vers le 15 du mois prochain, la levée nouvelle pourra résister à une hauteur du fleuve de 15 pieds. Les travaux les plus difficiles sont achevés. Deux puissantes machines sont déjà installées sur le terrain et de longues et grosses poutres commencent à s'entonner dans les terrassements et à les consolider.

—Notre confrère, dans un article où il vante les améliorations nouvelles qui se produisent à Bâton Rouge annonce que toutes les mesures sont prises pour assurer le passage à travers cette ville de deux lignes de chemin de fer du nord au sud et de l'ouest à l'est.

Les attentats par la dynamite, en France.

L'opinion publique commence à s'effrayer à la fréquence des explosions de dynamite commis à Lyon et qui, dit-on, devaient se renouveler ailleurs. Le premier moment a été donné à l'inquiétude, mais cette inquiétude même a déterminé tout aussitôt la réflexion ; on s'est dit, avec raison, que la première nécessité dans des conjectures semblables, c'était de garder son sang-froid. Et puis, en y regardant de près, on a vu que la situation n'a rien de définitive qui puisse décourager des gens de cœur prêts à faire leur devoir.

Le devoir, on est-il ? Il consiste à reconnaître que ce n'est pas en demandant à la réaction des moyens de salut qu'on se délivrera d'accidents du genre de ceux que nous avons à déplorer. La réaction est toujours là qui veille, prête à reprendre son emploi, à regagner le terrain qu'elle a dû céder à la liberté, aux progrès de la raison publique. La raison publique, voilà sa grande ennemie à elle qui ne vit que par l'exploitation des plus bas sentiments, la peur, la servilité. Rien ne serait plus facile, parce que rien n'est plus tentant, pour certaines personnes, que de faire encore une fois faux bond à la liberté, de revenir en arrière, et se jeter dans les bras du despotisme. Le remède est à coté fois pire que le mal. Nous n'avons pas à craindre que la France y ait recours ; du moins, elle n'a témoigné par aucun indice qu'elle se décidera à faire abdication d'elle-même pour se donner un gouvernement qu'elle est assurée de trouver sous la haute-main et égide du gouvernement républicain qu'elle vent fonder.

C'est pourquoi elle s'attache de plus en plus à ce gouvernement qui est chargé maintenant de la protection de ses plus graves et de ses plus chers intérêts, et c'est aussi pourquoi elle n'admet à aucun degré que le gouvernement soit dépouillé, démuni de tous les attributs de force et de prestige que n'importe quelle monarchie ne manquerait pas de se donner et qui ne m'oserait lui contester. On rencontre des gens qui pensent et même qui disent que la République cela équivaut à l'absence de tout gouvernement ; ce d'autres termes, que le véritable idéal de la politique républicaine ce doit être l'anarchie. Il y a aujourd'hui tout un parti d'anarchistes convaincus. Pour son malheur et pour le bien général, ce parti vient de se faire connaître par ce qu'il appelle du nom assez bizarre de propagande par le fait, c'est-à-dire par l'explosion de la dynamite, qui éclate dans les lieux publics et blesse des gens inoffensifs.

Cette propagande n'ira pas loin. Elle produit des résultats mortels et désastreux, mais elle n'a pas beaucoup d'adhérents à espérer. Il paraît qu'à Lyon même il ne ferait pas bon pour les apôtres du progrès social par l'explosion de la nitroglycérine de reparaître dans les réunions publiques; ils pourraient bien être déchirés avant que leurs flammes cartouches aient pu éclater. Mais l'anarchisme [il faut bien croire que ce nom pour désigner des choses jusqu'ici inconnues] n'a point de chances sérieuses de se recruter dans notre démocratie. Nous sommes en présence d'une maladie toute passagère qu'il faut soigner et guérir, mais qui ne fera point de ravages trop étendus.

Pour soigner et guérir ce mal, le contraire de l'anarchie est nécessaire, c'est-à-dire un pouvoir éclairé, sain, juste, bien constitué. Nul besoin ne se fait sentir de recourir à la réaction, comme quelques-uns le souhaiteraient et ne craignent même pas de le conseiller. Nous avons fondé la République pour vivre libres et non pas pour retomber dans l'ornière fatale des gouvernements qui ne subsistent que par la compression et la peur. Du sang-froid, de la fermeté d'âme, voilà ce qu'il nous faut ; de la réaction, à aucun prix, car la réaction commence toujours par tuer la liberté, et c'est la liberté qui est le premier des principes républicains.

Souvenons-nous des grandes et admirables paroles de Monte-quieu :

" Les sieux, qui ont donné à la plupart des hommes une lâche ambition, " sont attaché à la liberté presque autant " de malheurs qu'à la servitude. Ils ont " quel que dolve être le prix de cette no- " ble liberté, il faut bien le payer aux " dieux. "

(*Le République Française.*)

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les ravages autrefois en vogue d'épargnent rapidement pour faire place à ce spécifique triomphant, et les vieilles idées sur la déplétion comme moyen de guérison n'ont plus cours depuis qu'un nouvel agent de rénovation a affirmé sa puissance en toniflant le système, calmant les nerfs, neutralisant la malaria, purifiant et enrichissant le sang, stimulant le foie, etc. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nelle-Orléans, 16 novembre 1882.—Température—Beau temps et plus chaud, vents du nord, pression barométrique stationnaire ou plus basse.

Température du 15 novembre 1882

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin.....	44	7
Midi.....	62	16
3 P. M.....	65	18
6 P. M.....	59	15

Mercredi, 15 novembre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	55	Louisville, Ky.....	50
Augusta, Ga.....	61	Memphis, Tenn.....	57
Corsicana, Tex.....		Mobile, Ala.....	61
Cairo, Ill.....	52	Montgomery, Ala.....	60
Chattanooga, Tenn	56	Nashville, Tenn.....	52
Cincinnati, O.....	47	New Orleans, La..	64
Davenport, Iowa..	48	Omaha, Neb.....	49
Dubuque, Iowa..	46	Pittsburgh, Pa....	49
Galveston, Texas..	65	Savannah, Ga.....	61
Helena.....	63	Shreveport, La....	65
Keokuk, Iowa.....	48	St-Louis, Mo.....	50
Key West, Fla....	72	St-Paul, Minn.....	42
La Crosse, Wis...	46	Vicksburg, Miss..	64
Leavenworth, Kan	59	Yankton, D. T....	55

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta.....	5.03	Nashville, Tenn	2.04
Cairo, Ill.....	11.09	New Orleans"..	13.03
Cincinnati, O..	8.02	Omaha, Neb....	5.00
Davport, I..	4.11	Pittsburgh, Pa'	4.00
Keokuk, Iowa.	5.05	Shreveport, La.	15.04
La Crosse, Wis.	4.06	St-Louis, Mo....	10.11
Leavenworth, K	5.10	St-Paul, Minn...	4.05
Louisville, Ky.	5.08	Vicksburg, Miss	9.05
Memphis, Tenn	7.09	Yankton.....	1.10

Vu-dessous et au niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernière 24 heures.

Mariages.

Victor F Holden à Mlle Madeline Cook ;
Albert Rich à Mlle Alpheuste ;
Albert Rich à Mlle Louisa Brisbi.

Naissances.

Mme Geo Duffy, un garçon, 6 oct ;
.. Jacques A. Charbonnet, un garçon 6 nov ;
.. Frederick Hille, une fille, 27 oct ;
.. Hermann Dallman, une fille, 25 sept ;
.. T Narcisse, un garçon, 3 nov ;
.. Louis Alexis, une fille, 12 nov ;
.. Wm Alexis, une fille, 9 oct ;
.. Domenico Mancuso, un garçon, 5 nov ;
.. Geo A Hoffman, une fille, 23 sept ;
.. H B McMurray, une fille, 12 nov ;
.. Theophile Hirsch, une fille, 11 nov ;
.. David Ellis, un garçon, 7 oct ;
.. Geo H Hyde un garçon, 8 nov ;
.. Pierre R Bonnemaison, un garçon, 23 sept.

Décès.

Louis Mith, 81 ans, 11 rue Marigny ;
Joseph Fons, 10 mois, rue Ursulines, près Decatur ;
Gilbert Soethène Armant, 70 ans, rue Esplanade, près White ;
Rose Thomas, 25 jours, rue Annonciation, près Septième ;
Maria Johnson, 55 ans, rue Washington, près Prytania ;
B Clark, 83 ans, 105 rue Prytania ;
Wm H Frommeyer, 49 ans, 254 rue Douane ;
Henry Bares 3 mois, coin des rues Moralès et Roman ;
Wyanie Wilson 65 ans, 152 rue Calliope ;
Jean Marie Abadie, 42 ans, 289 rue Terpsichore ;
John Wilson, 55 ans, rue Laurel, près Anthony ;
H F McDonald, 34 ans, rue Poète, près Amour.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

J W Eld, Nashville, M. et Mme A Dumont, J W et S J Manstons et fils, Mlle Jennie Hullett, Mobile; Veluey Marshall, Thos J Rensbert, N O & N E R R; Geo C Little, Dunott; John E Veick, Vincent Wight, W B Benton, R A Charles, New York; J L Hoffman, Penn; R L Wardrough, Ohio; Jean Craig, New Albany, Ind; Frank Tucker, N J Stanly, Chas Holt, Wm Bostiger, John S Bill, Cincinnati, O; M et Mme Jno L Williams, Jackson Tenn; Jno Landstuit Jr, New York; David V Whiting Mexico; A A Lincoln et femme, G H Vivoman et femme, Chicago; J W Morton, New York; Jas M Ware, Opelousas, Lne; Jos E Mc Mullen, Philadelphie, Pa; Jno R Eads et femme, Houston, Texas; Harvey, St Louis mo, M S French; Mme A H Jones, Mlle Pilie Anderson, Mlle Bessie Anderson, Austin, Texas.

CITY HOTEL.

W E Howell, Assumption; D L Duncan, W E Cathcart, C M Worthington, J T Thornton, D G Crudup, N O & N E R R, J C Terry, C T Tiffany, S L Moore, St-Louis, Chs B Stacy, Richmond; R R Madison, R W Fuqua, wife, E J Eggman, Concession Plte, W G Stevenson, Meridian, Jas H Hill, Pas Christian; W F Strock, I G Gohman, Murrpys; Jas S. Maxwell, St-Marie, H Wotson, Chicago; E W Barbour, D H Rhynes, Washington Mon county; Jno A Grosier, Mexico, Dr J J Washington et femme, Handsboro, Miss; R H Washington, Jackson Miss; A P McKennan, Hillsboro, Texas; Mlle Nannie, monticello, Fla; Frank Brown, N Y; Mme M L McMerrian, Gle; M Hopkins et femme J F Hayden, Détroit, Mich; D Curry, Cincinnati; H W Bussey, Marshall, Texas; A P Penny Moss Point, Miss; Rev S F Gusci et femme, Covington, La; R J Harter, rivière; A D Barrick et femme, St Mary, Lne; F Ramberger, N Y.

HOTEL DES ETRANGERS.

A Leopold, L Dalcour, George H Jones, Plaquemine; Stanley, Frederico Carlos, Harry Carlos Henriette Carlos, Mexico; Mme Keys, Joseph Lavisy, N O; M A Smith, Henry Compton, Plaquemine; M Schlenkyder, St-Jean Baptiste.

RESTAURANT DES QUATRE SAISON.

J Baudoin Joyce, Bas de la côte ; N Camas, St-Charles ; L'J Fecot, A Pecat, Charenton.

Démission—M. Thomas J. Semmes, éln, dernièrement, représentant du troisième ward au Conseil de ville, s'est démis de ses fonctions en se basant sur ce que la section 18 de la nouvelle charte, frappe d'incapacité les porteurs d'obligations quelconques de la municipalité. Comme il est un des actionnaires de la Compagnie de Gaz, M. Semmes dit qu'il est directement intéressé dans un contrat avec la ville.

Voici la section dont fait mention le démissionnaire :

"Aucun membre du Conseil ne pourra exercer un autre emploi sous le gouvernement de la Nouvelle Orléans tant qu'il sera membre du dit Conseil, et aucun membre du Conseil, aucun fonctionnaire municipal ne pourra avoir un intérêt direct ou indirect dans les travaux ou contrats payés par le trésor de la municipalité ou un moyen de contribution prélevé en vertu d'une ordonnance ou résolution du Conseil. Des dits fonctionnaires ou membres du Conseil ne pourront pas servir de cautions aux personnes avec qui la ville aura fait un contrat ou qu'elle aura chargées d'un travail quelconque qui exigera un cautionnement ni être les répondants d'un fonctionnaire ou employé de la ville."

Cour criminelle de district—A la section A, (juge Roman) — John Ramsey, accusé de port d'armes cachées et de décharge d'armes dans une intention de tuer; John A. Young, prévenu de vol—se sont déclarés innocents.

Geo. W. Armstrong et James Crane se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Le premier a été condamné à $15 d'amende ou quinze jours de prison de paroisse; le second, à $10 d'amende ou dix jours de détention à la même prison.

A la section B, (juge Luzenberg)—Albert Rouyer est accusé de décharge d'armes ; Lizzie Johnson, de blessures ; Arthur Watson, d'attaque à main armée ; Charles Joseph, John Walz, Martin Harris, de vol; Tho P. Holrock, Andrew Jackson, George Johnson, de voies de fait.

Jacob Passauer, Randolph Hunt, Catherine Rolling, Husar Graham, T. J. Buckley, prévenus de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Charles B. Campe, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque.

Phil. S. Brady a été condamné à $2.50 d'amende pour avoir attaqué l'officier de police J. Haley.

Cour du recorder Sambois.—James Nero et Margaret Nero étaient accusés de s'être battus, d'avoir troublé la paix et de n'avoir aucun moyen d'existence ; le premier a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police ; l'autre a été acquittée.

Joe Gordon a été envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées, faute d'cautionnement de $250.

John Baptiste, convaincu d'être dangereux et suspect, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Il a dû, en outre, donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Marie Davis, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Jacob Vendel, qui est atteint d'aliénation mentale, a été envoyé au Louisiana Retreat d'où il s'est évadé récemment.

Cour du recorder Davey—Mme Patterson, accusée d'attaque à main armée, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Marswett, Mme Marswett et Mme Bradford, prévenues d'insultes, ont été requises de donner un cautionnement de $200 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Wm Chase, accusé de voies de fait, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

La mort de Moses Gibbs, second du "John H. Hanna", tué le 8 du courant, à bord du bateau.

L'enquête d'hier soir.

Témoignages—Verdict.

Le coroner LeMonnier a commencé, hier soir, à huit heures, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Moses Gibbs, tué, le 8 du courant, par Wm S. Fleming, à bord du bateau à vapeur "John H. Hanna" tandis que celui-ci montait le fleuve et était en face de la rue Jackson, où il s'est arrêté et où Fleming a'est constitué prisonnier.

Voici les témoignages :

James C. Weston—Je suis "pantryman" du bâteau à vapeur "John H. Hanna."

Mercredi de la semaine dernière, 8 du courant, un peu après cinq heures du soir, M. Fleming et M. Gibbs se sont querellés à bord du bateau. J'ai entendu Gibbs dire à Fleming. "Je puis vous battre, vous et votre enf.... de chien de père Irlandais." Cela s'est passé sur les "guards" près de la salle du barbier.

M. Fleming lui a répondu : "Eloignez-vous de moi, M. Gibbs, je ne veux pas avoir de querelle avec vous," puis il s'est mis à marcher du côté des chambres ; M. Gibbs l'a suivi et lui a dit : "Vous êtes sur ce bateau mon enf.... de chien, mais je vous tuerai avant la nuit." Il l'a frappé trois fois et a répété qu'il le tuerait. Ils se sont pris à bras le corps et sont tombés ; le défunt était désarmé, mais il a réussi à se mettre sur M. Fleming.

En ce moment, M. Gibbs a tenté de sortir quelque chose de l'une des poches de son pantalon ; M. Fleming s'est soulevé sur ses genoux, a tiré un pistolet de sa poche et le plaçant sur la poitrine de Gibbs a déchargé l'arme en s'écriant : "Il m'a forcé de le faire !" Je suis sorti des cabines ; j'avais peur de séparer les combattants.

J'ignore la cause de la rixe. M. Fleming, après avoir tiré sur M. Gibbs a appelé M. Jack Blanks, capitaine du bateau, et s'est constitué prisonnier entre ses mains. M. Fleming a la réputation d'être un homme paisible; M. Gibbs a celle d'être un querelleur, qui frappait et déchargeait une arme sur ceux qui travaillaient sur le pont. C'était le second du bateau. J'ai travaillé sous lui à bord de plusieurs bateaux; il ne m'a jamais rien fait, mais je l'ai vu frapper, renverser et battre des hommes sur le pont. M. Gibbs a frappé M. Fleming deux fois et il a tiré le nez. Il n'y a eu qu'une détonation.

John Perkins, c.—J'ai seize ans. Je suis employé à bord du bateau.

Je corrobore le témoignage de James C. Weston.

M. R. B. Rowley—Je suis capitaine de la station du Port.

J'ai su, le 8 du courant, vers six heures du soir, que Moses Gibbs avait été tué par Wm S. Fleming, à bord du "John H. Hanna".

J'ai me suis transporté sur le bateau avec le caporal Lynch ; je me suis chargé du corps de Gibbs en attendant l'arrivée du coroner. J'ai vu le coroner sortir un pistolet de la poche de M. Gibbs. Le coroner a fait transporter le cadavre sur la levée, à côté de la station de police où il a fait l'autopsie, à la lumière électrique.

Le juri a à déclaré que la mort a été occasionnée par une hémorrhagie interne du poumon gauche, résultat d'une blessure faite à la poitrine, par une arme à feu, aux mains de Wm. S. Fleming, actuellement en prison.

Immédiatement après l'enquête l'inculpé a comparu devant le recorder Davey.

Les mêmes témoins ont été entendus devant le recorder. Leurs dépositions sont les mêmes que celles que nous publions plus haut.

Voici d'autres témoignages :

B G. Cornwall,—Je suis commis à bord du "John H. Hanna".

Je ne sais rien de la rixe. J'ai entendu Gibbs demander à Billy comment il se faisait que les matelots n'avaient pas assez à manger.

M. Jas O'Neil.—Je ne sais rien de la rixe. Le 8 du courant, vers une heure de l'après-midi, Gibbs m'a dit d'aller donner une volée à Fleming et que si j'étais mis à l'amende il la paierait ; il a ajouté que si je ne voulais pas le faire qu'il irait, lui.

Thomas North—Je suis commis sur le bateau à vapeur John H. Hanna. J'ai entendu Gibbs demander à O'Neil d'aller battre Fleming et qu'il paierait l'amende.

T. W. Campbell—Je suis commis du même bateau. Je ne sais rien de la rixe. La réputation de Gibbs est mauvaise. J'ai entendu dire qu'il avait tué un des passagers du bateau à vapeur "Natchez."

M. Jack Blanks.—Je suis le capitaine du John H. Hanna.

Gibbs est venu à moi et s'est plaint de ce qu'on ne donnait pas assez à manger aux matelots. Je m'en suis plaint à Fleming, qui m'a dit de venir voir ce qu'il disait ; Gibbs est arrivé près de nous dans le moment et a injurié Fleming. Je connais Gibbs depuis dix ans; sa réputation est mauvaise. Il est venu travailler avec moi après qu'il eût tué un passager à bord du Natchez.

La réputation de Fleming est bonne. Je ne sache pas qu'il ait jamais eu de rixe.

A dix heures, M. Whittaker, avocat de Fleming, a demandé que l'accusé fût acquitté, les témoignages ayant prouvé qu'il avait agi à son corps défendant.

Le magistrat lui a répondu qu'il ne voulait pas prendre sur lui la responsabilité de l'acquittement, mais qu'il enverrait l'inculpé devant la cour criminelle de district pour homicide et fixait le cautionnement à $10000.

M. Fleming a fourni le cautionnement.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Melchior Lotz à M Halbritter, 6 terraine et bâtisses, connus sous le nom de "Guenos Brick Yard", compris entre les rues Dorgenois, Columbus, Lalharpe et Rochebleave.....$1500

Pierre Adam Daniel à DePass, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues St Charles, Va'eur et Prytania, ayant 100 pieds de face à la rue St Charles sur 200 pieds de profondeur..$3600

Vente par le Shérif—Mme M. Doussan à Magin Robert, 1—Un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Charlres, Ursulines, St-Philippe et Royale, ayant 35 pieds de face à la rue Charltres sur 100 pieds de profondeur. 2—Un terrain et batisses compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 35 pieds de face à la rue Chartres sur 120 pieds de profondeur.....$2,125

Adonis Grabert à Philip Thiomin, terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasine, Camp, Cadix et Iéne.....$360

Jean Murat à B. Dujean, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Valence, Cadix, Long et St Georges, ayant 30 pieds de face à la rue Valence sur 150 pieds de profondeur.....$30

Mme Veuve Jean Ollié et als à Mlle Mathilde Bienvenu, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bagatelle, St Jean Baptiste et Grand, ayant 31 pieds de face à la rue Bagatelle sur 127 pieds de profondeur.....$450

Daniel A DePass à Francis Graham, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues St Claude, Cadix, Carondelet et Valence, ayant 75 pieds de face à la rue St Charles sur 153 pieds de profondeur.....$1500

Mme Joseph Schafar à Mlle Elisa Boisson, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Moreau, St. Antoine et Annette, ayant 34 pieds de face à la rue Morales sur 160 pieds de profondeur.....$575

Louis Bush à Mme Charles B. Magionnie, un terrain et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Troisième, Camp, Magasins et Quatrième, ayant 80 pieds de face à la rue Quatrième sur 127 pieds de profondeur.....$9200

Mme George Schweitzer à George Brunner, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Royale, et Jane, ayant 31 pieds de face à la rue Jane sur 119 pieds de profondeur.....$300

George Auer à Casper Weinzettel, un terrain et batisses, dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Conti et St. Louis ayant 26 pieds de face à la rue Claiborne sur 73 pieds de profondeur.....$1,500

Thomas McCormack à la Union Benevolent Society of the First African Baptist Church, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Hampson, Seconde et Adams, ayant 30 pieds de face à la rue Hampson sur 107 pieds de profondeur.....$175

Paragraphes.—Les capitaines et les propriétaires de bateaux à vapeur se sont réunis hier matin.

Le comité spécial nommé à la dernière séance, a présenté un rapport qui annonce que le comité a reçu l'assurance qu'on peut avoir tous les travailleurs voulus à raison de $60 par mois.

Il a été résolu que les capitaines sont autorisés à employer leurs propres travailleurs à raison de $60 [au plus] par mois.

—Le cadavre d'Elder J. Smith, o, âgé de soixante ans a été trouvé flottant dans un canal, derrière la machine à desséchement de Gentilly. Le défunt était bûcheron et a disparu de chez lui depuis mardi matin. On a tout lieu de croire qu'il s'est noyé accidentellement. Le Dr Archinard, sous-coroner a pratiqué la levée du corps.

—Jacob Vendel, ingénieur, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté à l'encoignure des rues Douane et Johnson.

—Un incendie a éclaté, hier matin, entre minuit et une heure, dans une maison haute, en bois, située rue St Charles, près Dublin, Carrollton, et occupée par M. Conrad Heuchert, qui y tenait un entrepôt. La bâtisse, ainsi que des barils de whisky, de chaux, de maïs et des balles de foin ont été consumés. La perte est couverte par une assurance de $700. On ignore la cause du feu.

—Wm. Oswald, a eu un petit doigt presqu'enlevé par une scie circulaire, aux ateliers de Morgan, Algor.

—Un feu de cheminée, chez M. Jas McKnight, rue Peter, près Bourg, a légèrement endommagé le toit en bardeaux de la bâtisse. Les réparations couteront vingt-cinq piastres.

—Un incendie a été éteint à l'école Pontchartrain, Milnebourg; les dégâts sont de $5.

Fausse alarme.—Hier soir, à dix heures et demie, une fausse alarme a été sonnée de la boîte No 126 du coin des rues Poydras et Claiborne.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Sentence de mort.

Dublin, 15 novembre—Patrick Joyce a été reconnu coupable de meurtre de la famille Joyce et condamné à être pendu le 15 docembre.

Dublin, 15—Le jury n'a délibéré que huit minutes. Joyce a entendu le verdict avec calme. Quand le juge Banis lui a demandé s'il avait quelque chose à dire qui pût empêcher le prononcé de la sentence : Je suis innocent ! s'est-il écrié. Il sera pendu dans la prison de Galloway.

L'affaire de Patrick a été appelée ensuite. Il est accusé du meurtre de Bridget Joyce.

La collision du Westphalia.

Londres, 15—Une dépêche de New-Haven porte : Le troisième lieutenant, deux quartiers maîtres et trois matelots constituant l'équipage mis à bord d'une chaloupe du Westphalia, afin d'aller à la recherche du steamer avec lequel celui-ci a eu une collision, ont été débarqués ici par un bateau pilote belge. Ils prétendent avoir vu le steamer couler bas avec tous ceux qui étaient à son bord.

La prétendue apoplexie du Président Grévy.

Londres, 15 nov—Une dépêche de Paris déclare que, malgré les dénégations à ce sujet, le Président a eu une attaque d'apoplexie lundi et mardi.

Déjà un bruit semblable a circulé ; et la nouvelle avait été inventée dans un but de spéculation de Bourse. Il a été admis officiellement que M. Grévy avait été indisposé lundi, mais si légèrement qu'il a pu présider le Conseil des ministres, le lendemain mardi.

Le Westphalia.

Portsmouth, 15—Le troisième lieutenant du Westphalia rapporte qu'après avoir fait route environ deux heures, il vit un navire courir à deux cents yardes de distance, à peu près. Mais il lui fut impossible d'en reconnaître le nom ou la nationalité. Des flammes en jaillirent avant qu'il coulât bas.

Le Westphalia a été examiné dans le dock. Les avaries à tribord s'étendent de la proue à 40 pieds vers l'arrière ; à babord elles vont de la proue jusqu'à 15 pieds vers l'arrière. Le trou à babord est de 9 pieds. Dans ce trou est resté un très gros fragment du steamer avec lequel il y a eu collision. La poupe du Westphalia ne paraît pas avoir souffert. Les deux navires ont dû s'aborder proue à proue.

Suppression d'ambassades

Londres, 15—Le correspondant parisien du Standard dit savoir d'excellentes sources que le gouvernement russe s'est décidé à supprimer toutes les ambassades et légations en Allemagne, sauf celles de Berlin et de Stattgart.

Un témoignage important.

Le Caire, 15 nov.—Soliman Daoud a été interrogé aujourd'hui. Il est acquis au procès qu'il a donné l'ordre d'incendier Alexandrie ; mais il allègue en avoir reçu l'ordre formel d'Arabi Pacha. Celui ci s'apercevant que l'incendie n'était pas général, lui aurait réitéremment enjoint de mettre le feu sur plusieurs points à la fois.

Soliman ajoute que, le 12 juillet, lorsque le palais de Ramleh a été entouré par les troupes, Arabi Pacha lui a ordonné de tuer le Khédive. Hésitant à le faire, il a été accusé de lâcheté. C'est alors qu'accompagné de quatre soldats, il a pris la route du palais ; mais en chemin il a rencontré Sultan Pacha qui a gagné son esprit et l'a décidé à retourner auprès d'Arabi Pacha et à discuter le sujet avec celui-ci. On dit que Mouri Bey, commandant les troupes qui entouraient le Ramleh, a donné un témoignage qui corrobore celui de Soliman Daoud.

Un incident au Globe Théâtre.

Londres, 15 nov—Une scène qui a causé une véritable sensation, s'est produite hier soir au Globe Theatre, pendant la représentation du nouveau drame pastoral de Tennyson "The Promise of May. Parmi les spectateurs se trouvait le marquis de Queensbury, libre-penseur bien connu.

Il s'est levé tout à coup, fort excité, et à haute voix a protesté contre la façon dont l'un des personnages de la pièce exposait et représentait les principes de la libre pensée. Il a fallu l'intervention d'un officier de service pour que le marquis quittât la salle, au milieu d'un grand désordre.

La motion de Bourke.

Banquet à M. Sullivan.

Londres, 15 nov—M. Bourke, de la Chambre des Communes, a retiré la motion qu'il avait offerte, et par laquelle la Chambre jurait exprimé le regret qu'Arabi Pacha, après s'être livré sans conditions aux Anglais, eut été remis à un tribunal égyptien.

A un meeting de Parnellistes, hier soir, il a été décidé qu'un banquet serait offert à M. A. M. Sullivan, à son retour d'Amérique,

Le discours de l'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 15 — L'empereur Guillaume, dans son discours d'ouverture au Landstag, a demandé la suppression de certains impôts qui accablent les classes pauvres, et fait en réunir un déficit de 7,000,000 de marcs pour le revenu, déficit qu'il faudra combler avec d'autres ressources.

Cette partie du discours a été accueillie avec faveur.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 15 nov.—John Schulling, de St-Louis, a été nommé, aujourd'hui, directeur général de "Mexican National Construction Company" dont James Sullivan est toujours le représentant à Mexico. Les Banques Commerciales et Nationales ont élevé le taux d'escompte de 6 à 7 p. c ; le taux pour comptes courants est de 7 à 8 p. q.

Mariage d'un prêtre—Le Président Barrios.

Panama, 15 nov—Le Révérend Raimondo Gonzales s'est marié publiquement dans le Guatemala, au mois d'octobre. Il a publié à cette occasion, une brochure dans laquelle il se déclare partisan ardent de l'abolition du célibat parmi les prêtres du l'Eglise Catholique Romaine.

Le général J. R. Barrios, président du Guatemala, était parmi les passagers du steamship San Jose, se rendant de San Francisco au Guatemala. On fait de grands préparatifs pour lui donner une brillante réception.

Fin de l'épidémie à Pensacola

Pensacola, 15—Pas de décès et pas de cas nouveaux rapportés ; cependant on croit qu'il y a eu hier quelques-uns de ceux-ci.

Le Bureau de Santé a publié aujourd'hui une proclamation où il est dit : Le Bureau de Santé a déclaré dans sa séance de ce jour que l'épidémie a cessé en cette ville.

Il ajoute qu'il y a encore de ci de là quelques cas, et il est prudent que les personnes absentes ne reviennent pas encore à Pensacola. Tous les habitants de cette ville sont requis d'ouvrir autant que possible leurs demeures afin d'y établir une meilleure ventilation. On les avise également d'exposer à l'air leurs vêtements et autres objets mobiliers.

Signé: Robt. B. S. Hargis,
Président de Bureau de Santé.
J. C. Whiting, Secrétaire.

Il y a eu ce matin une autre légère gelée; mais le temps s'adoucit par degrés; il est maintenant clair et agréable.

Petite erreur de chiffres.

Providence, R. I., 15 novembre—Un rapport publié aujourd'hui à New York prétend qu'il y a eu ici 2000 cas de fièvre Le surintendant du Bureau de Santé y répond en déclarant que même en comptant ensemble les cinq dernière années, on n'arriverait pas à ce chiffre.

Le gouverneur de l'Alabama.

Montgomery, 15 nov—Le message du Gouverneur constate que la dette d'Etat consolidée est de $9,457,800 ; le montant en circulation est de $344,060. Le montant qui n'y trouvait le 1er octobre, fin de la dernière année fiscale, était de $421,000. La valeur de la propriété assessée dans l'Etat s'est augmentée de 25 0|0 au cours des trois dernières années.

Le gouverneur recommande une réduction des taxes, car les dépenses de l'Etat ont été elles-mêmes considérablement diminuées. Le message constate